

la Cour une très-grande consternation. Elle n'est pas moindre parmi les Négocians, pour le préjudice considérable que le commerce en souffre. Cependant, & quoiqu'un tel événement doive influencer sur l'état des finances, la Cour n'en continuë pas moins à remettre en *Italie* les sommes destinées pour le payement de l'Armée de l'Infant Don Philippe, qu'elle veut porter à trente mille hommes effectifs; toutes les troupes qu'on a levées dans le Royaume, sont en marche à cet effet. Quatre Bataillons des Gardes Espagnoles & Wallones viennent encore de s'y rendre. Et le Roi a fait savoir à Sa Maj. Sicilienne, que pour donner la vigueur nécessaire aux opérations en *Italie*, il convenoit que ce Prince fit marcher sans délai, un Corps de 17. à 18. mille hommes de ses troupes, afin de s'y joindre avec celles d'Espagne & de France.

III. Le Roi vient de fixer à huit le nombre des Gentilshommes qui seront désormais auprès de sa personne. Il a disposé de ces places en faveur du Marquis de Coria, fils unique du Duc d'Huescar; du Comte d'Ablita, fils du Duc de Soto-Mayor, Ambassadeur de Sa Maj. en Portugal; de Don Joseph de Caravajal de Lancastré, principal Ministre; du Marquis d'Hariza; du Duc d'Offone; du Marquis de Cogolludo, fils aîné du Duc de Medina-Celi; du Marquis de Tabara, Duc de l'Infantado; & du Marquis de Ferdinandina, fils aîné du Marquis de Villafranca.

Tout se dispose pour l'exécution des grands projets de Don Joseph de Caravajal, qui compte rendre le *Guadalquivir* navigable depuis *Cordoue* jusqu'à *Cadix*, de même que le *Tage* depuis *Aranjuez* jusqu'à *Lisbonne*, outre le lit dont on a parlé & dans lequel doivent passer les eaux du *Doune*.

FRANCE.